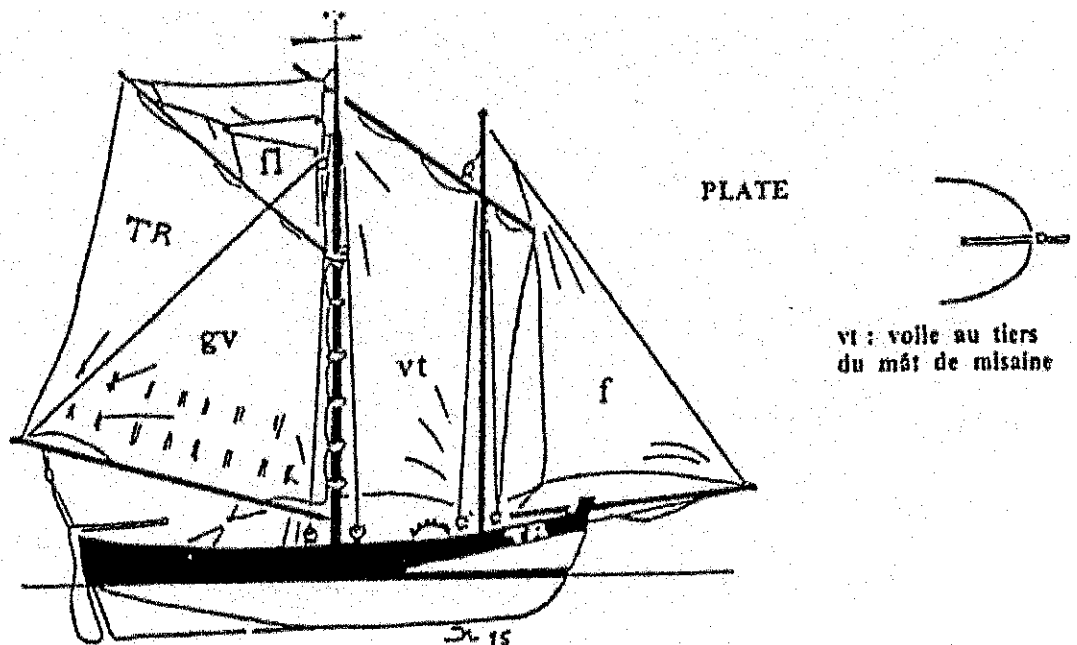
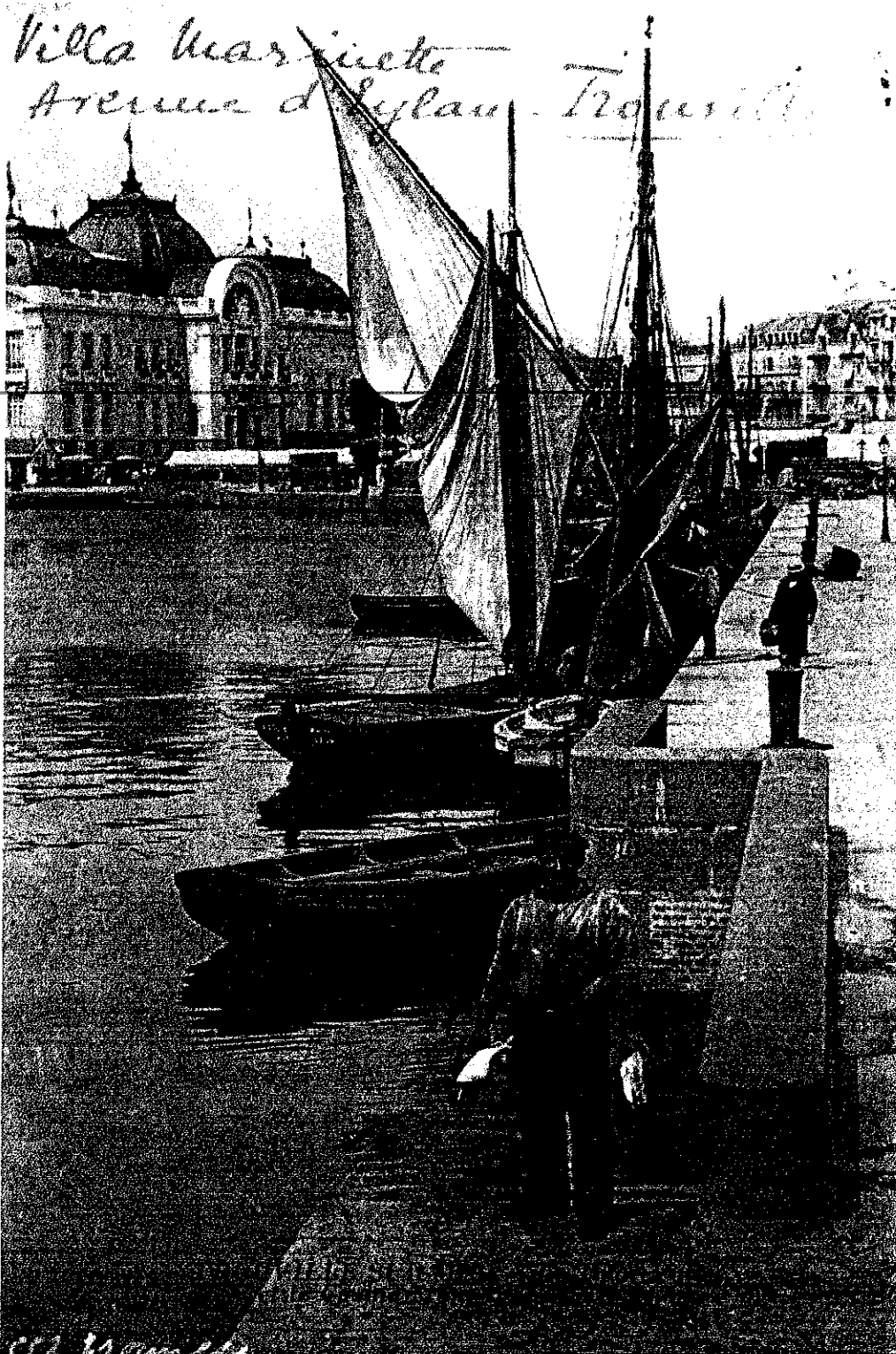


LES PLATES

Elles sont de dimensions plus modestes : 7 à 12 tonneaux de jauge et certainement autour d'une dizaine de mètres de long. Presque toutes faites à HONFLEUR, elles sont remarquables par leur cul rond et leurs deux mâts. Généralement, la misaine porte une voile au tiers, tandis que le grand mat soutient une voile aurique. Elles sont armées par trois hommes, plus rarement par quatre.

Dans son livre Bateaux de Normandie, François RENAULT les présente comme des bateaux tout à fait caractéristique de l'estuaire de la seine, et leur consacre un chapitre intitulé : Les Plates de Villanelle, car beaucoup appartiennent à des pêcheurs de cette localité. Leur construction s'arrête dans les premières années du 20 siècle ; leur existence ne dépassera guère 1914 , à l'exception de L'Étoile de Marie TR 184, qui revient à Trouville en 1917 sous l'immatriculation HOT 141, avec un gréement de sloop.





A quai, la voile est amenée le long du mat.
Ici, le Ferdinand - Marie de Honfleur, amarré au quai de TROUVILLE